



## **DIFFUSION IMMEDIATE**

24 octobre 2011

**Contact:** John Mraz, [jmraz@ndi.org](mailto:jmraz@ndi.org)  
Tunis, +216 24 882 234  
Francoise Stovall, [fstovall@ndi.org](mailto:fstovall@ndi.org)  
Tunis, +216 52 520 840  
Kathy Gest, [kgest@ndi.org](mailto:kgest@ndi.org)  
Washington, 202-728-5535

### **L'ELECTION TUNISIENNE EST UNE "REALISATION EXTRAORDINAIRE" SELON LA MISSION DU NDI**

*Le raz-de-marée électoral à l'origine de quelques défaillances administratives*

TUNIS, TUNISIE– Les élections à l'Assemblée constituante qui viennent de se tenir en Tunisie constituent une « réalisation extraordinaire » et une étape qui revêt une signification particulière, quelques mois seulement après la chute d'un régime autoritaire de plus de 50 ans, a déclaré l'Institut national démocratique, dans un communiqué rendu public aujourd'hui.

La délégation d'observateurs du NDI a relevé une atmosphère positive – parfois festive – dans les centres de vote, un personnel électoral bien formé, des procédures adéquates et des files d'attente patientes, et ce dans la plupart des localités. Les files d'attente interminables ont caractérisé la plupart des bureaux de vote en raison de la participation massive, ce qui n'a pas empêché la plupart des électeurs d'attendre patiemment et dans la bonne humeur leur tour pour voter. Selon des rapports, certains électeurs ont eu à attendre jusqu'à cinq heures avant de glisser leur bulletin dans l'urne.

L'Institut a noté que les partis politiques et les candidats, toutes appartenances confondues, ont exprimé leur confiance dans les capacités de la Commission électorale indépendante à organiser un rendez-vous électoral crédible et inclusif.

« A l'instar des droits humains qui n'ont pas de couleur, la démocratie n'a pas de nationalité, » a déclaré M. Alejandro Toledo, ancien président du Pérou et co-dirigeant de la Délégation. « Hier, le gagnant a été choisi ; il a pour nom la démocratie ».

La délégation internationale du NDI a déployé 47 observateurs autorisés, venant de 15 pays et territoires, dans tout le pays le jour de l'élection. La mission a pour but d'observer en toute impartialité chaque aspect de l'opération électorale y compris la campagne, la mise dans l'urne des bulletins de vote et leur dépouillement le jour de l'élection ainsi que la période postélectorale. Cette mission bénéficie de 25 ans d'expérience du NDI dans le domaine et des 200 élections qu'il a eu à observer y compris au Maroc, en Jordanie, au Liban, au Yémen et en Cisjordanie et Gaza.

La délégation a été conduite conjointement par Alejandro Toledo, ancien Président de la République péruvienne ; Jorge Fernando Quiroga, ancien Président de la République de Bolivie, Jane Harman, présidente du Woodrow Wilson International Center et ancienne membre du Congrès américain (Californie), Marwan Muasher, vice-président du Carnegie Endowment for International Peace et

ancien ministre jordanien des affaires étrangères, Ana Gomes, députée au Parlement européen (Portugal) et Leslie Campbell, directeur régional des programmes MENA au NDI.

“Si l’acte de voter dans cette première élection libre en Tunisie est le trait fondamental de cette journée historique, la gestion des électeurs venus en grands nombres a donné lieu à quelques défaillances administratives,” a précisé l’Institut.

Les électeurs qui ne se sont pas inscrits avant la date-butoir du 14 août ont été informés qu’ils allaient pouvoir voter dans des centres spéciaux. Plus de 900 centres spéciaux ont été ouverts aux quatre coins du pays. Nombreux sont les centres spéciaux qui ne s’attendaient pas à ce raz-de-marée et un système de communication par SMS, mis au point pour orienter les non inscrits vers les centres de vote, a atteint le point de saturation dès les premières heures de la journée mais il a été rétabli un peu plus tard.

“Le pays vient d’accomplir la première étape d’un long processus,” a déclaré Muasher. “Le monde arabe, dans son intégralité, suit de très près le déroulement et les résultats de cette élection.”

La délégation du NDI recommande les mesures suivantes pour les prochaines élections en Tunisie:

- La création d’une commission électorale indépendante permanente qui tirerait des enseignements de cette première élection réussie;
- L’extension de la liste électorale actuelle — qui comprend ceux qui ont participé à l’inscription active dans les fichiers — afin d’y inclure les électeurs qui ont dû voter dans les centres spéciaux et ceux résidant à l’étranger;
- La révision de la loi électorale actuelle, adoptée en avril 2011, en mettant l’accent sur les mesures idoines à même de rectifier les dispositions et procédures sources de l’inefficacité constatée durant la présente élection.

Avec une participation massive, à une élection hautement déterminante, les attentes ne peuvent qu’être à la mesure de l’enjeu. L’attention va désormais se tourner vers la formation d’un nouveau gouvernement et la rédaction d’une nouvelle constitution pour la Tunisie. Pour que ce pays poursuive sa route vers une véritable démocratie, il faut que les dirigeants politiques sachent se placer à la hauteur des attentes et de la fierté des électeurs sous peine de décevoir et de s’aliéner la population.

“La Tunisie a ouvert la voie. La manière dont cette élection est perçue influencera l’évolution de la situation en Egypte, Libye et dans l’ensemble de la région,” a analysé Mme Harman.

La mission internationale d’observation des élections en Tunisie du NDI a bénéficié d’une subvention financière de l’Agence américaine d’aide au développement (USAID). Les programmes du NDI en Tunisie bénéficient également de l’appui de la *Middle East Partnership Initiative* (MEPI) et de l’Ambassade des USA à Tunis.

*L’Institut national démocratique (NDI) est une organisation non partisane à but non lucratif ayant pour mission de soutenir et renforcer les institutions démocratiques partout dans le monde en plaidant pour la participation citoyenne, l’ouverture et la responsabilité dans la gouvernance. Pour plus d’informations voir le site du NDI: [www.ndi.org](http://www.ndi.org).*